



## VU PAR CHAPUT

par JEAN-MARC CHAPUT [jmchaput@videotron.ca](mailto:jmchaput@videotron.ca)

# Nos patrons sont-ils propres ?

« J'ai des affaires  
une autre  
opinion, celle  
d'un monde qui  
fonctionne en  
s'appuyant sur  
l'honnêteté et sur  
la confiance. »

Une des sagas phare de cet été restera le scandale du dopage qui a entaché le Tour de France: des cyclistes professionnels, qui avaient promis de ne pas prendre de substances illégales pour améliorer leur performance, ont honteusement manqué à leur promesse. Et pas seulement de petits équipiers: des leaders, des « patrons du peloton », comme on les appelle, des sportifs en qui le public et les organisateurs avaient placé leur confiance et qui les ont remerciés en trichant!

Transposée au monde des affaires, cette sombre page de l'histoire du Tour m'amène à me poser une question: et nos « patrons du peloton », sont-ils propres? Avons-nous à la tête de nos sociétés des entrepreneurs et des dirigeants dotés d'un sens prononcé de l'éthique? La question est d'autant plus pertinente que Stephen Jarislowsky, un gestionnaire de fonds connu pour son sens critique, déclarait dans le magazine *Affaires PLUS* du mois de juillet 2007: «...beaucoup de grandes sociétés sont devenues des kleptocraties et ont fait fi de la véritable responsabilité financière des administrateurs.» Le mot «kleptocratie», formé à partir des racines grecques «kleptos» et «kratos», signifie «gouvernement de voleurs». Beaucoup de nos grandes sociétés sont donc, selon Stephen Jarislowski, conduites par des «dirigeants voleurs». Les pages économiques et financières des journaux sont là pour nous le rappeler régulièrement.

Toutefois, ce constat ne s'applique pas qu'aux grandes entreprises. De nombreuses PME sont aussi, à leur échelle, des kleptocraties. Sous prétexte de brasser des affaires et de faire mous-

ser les ventes, on trompe les clients en affichant sans sourciller des faussetés sur les étiquettes. Par exemple, peut-on se fier à l'étiquette «biologique»? Ou encore, un aliment étiqueté «Produit du Canada» a-t-il bel et bien été produit au Canada, et non pas produit en Chine puis emballé, empoté ou empaqueté au Canada?

Il fut un temps où la parole d'un homme valait son pesant d'or. Aujourd'hui, j'ai l'impression d'évoluer dans un monde où ceux qui gagnent ne sont plus les honnêtes gens, mais ceux qui trichent, qui profitent des lacunes dans les lois et règlements, qui interprètent les faits et les modifient à leur avantage. L'excuse est connue: «Que voulez-vous, tout le monde le fait! C'est cela, les affaires.»

Eh bien, NON! Ce n'est pas cela, les affaires.

J'ai des affaires une autre opinion, celle d'un monde qui fonctionne en s'appuyant sur l'honnêteté et la confiance, confiance de plus en plus indispensable dans ce monde d'une complexité à progression exponentielle. Comme le disait le professeur André Côté dans le journal *Les Affaires* du 29 juillet 2007: «La confiance est nécessaire, voire essentielle pour expliquer la trajectoire d'une dynamique de changements. Elle explique la différence entre un changement réussi et un changement inachevé.»

J'ose croire, en ce début de reprise d'activité économique, qu'il se trouve encore des gens pour affirmer haut et clair que parole donnée vaut son pesant d'or. Et si certains souffrent de kleptocratie, je les invite à aller se faire soigner au plus vite.

PME